

STALAG 325

RAWA - RUSKA ses sous-camps & Kommandos 1942-1944

SOIT « ENVIRON » **20.000** PRISONNIERS DE GUERRE « INTERNÉS-RÉSISTANTS »

Rappel historique

- 3 Septembre 1939 : la France déclare la guerre à l'Allemagne nazie, suite à l'invasion de la Pologne.
- mobilisation des hommes de 20 à 45 ans,
- 3 Septembre 1939/ 9 mai 1940 : la « drôle de guerre »,
- Mai 1940 : premiers bombardements allemands, exode des populations civiles,
- 10 mai/17 juin : « Bataille de France -Blitzkrieg » : 60.000 morts, côté français,
- 22 juin 1940: Armistice signé par le Maréchal Pétain qui aura « les pleins pouvoirs » pendant 4 ans. 1.800 000 prisonniers français sont envoyés en Allemagne, dans des stalags (camps).



La liberté à tout prix...

- Tous n'acceptent pas leur « statut » de prisonniers, d'où une résistance qui s'instaure dans les camps, les lieux de travail (usines, fermes, etc...)
- Nombre d'évadés français: 4,5% de l'ensemble des prisonniers, selon l'historienne Evelyne GAIME.
- On parlera plus tard de la « résistance dans les camps de prisonniers de guerre ».

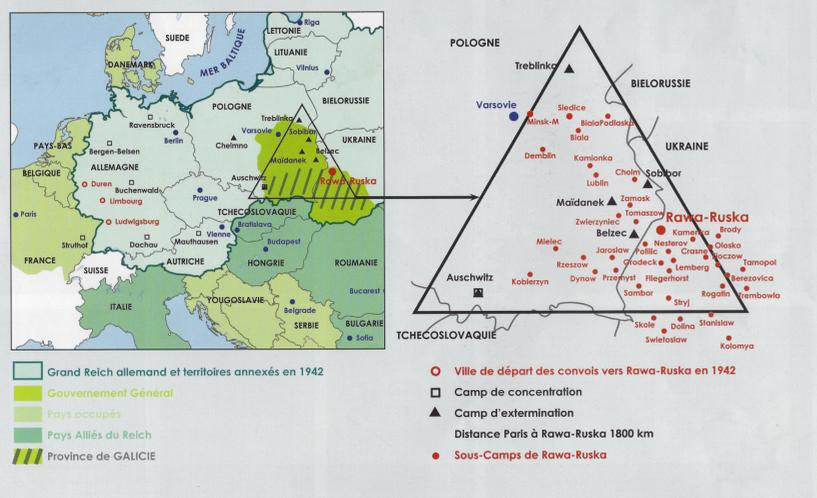
désignés comme « Terroristes », ils seront punis à Rawa-Ruska

Où ?

Création de camps de représailles: « VOUS ÊTES ICI POUR MOURIR »

- Suite à l'attaque de l'Allemagne se retournant contre son alliée soviétique, le 22 juin 1941, les Allemands établissent, sur tous les territoires conquis, des camps de prisonniers de guerre pour les Russes, camps numérotés dans la série 300.
- Dans le Gouvernement général de Pologne (Galicie ukrainienne annexée) occupé par l'Allemagne nazie,
- Dans la Judenkreis (« Triangle de la mort »), non loin de Belzec .

DANS «LE TRIANGLE DE LA MORT», RAWA-RUSKA ET SES SOUS-CAMPS



JUIN 41
 l'armée allemande envahit l'UNION SOVIÉTIQUE
 18 000 soldats russes emprisonnés
 à RAWA-RUSKA et à la citadelle de LEMBERG
 y trouvèrent la MORT

à RAWA-RUSKA (avril 42) population 9000 ha (60% juive)
 (janvier 43) population 3000 ha
 à LEMBERG (aujourd'hui LVIV)
 1/3 population MASSACRÉE
 dans la PROVINCE près de 700 000 personnes (hommes, femmes, enfants) EXTERMINÉES

Qui ?

Histoire d'hommes « hors des clous »

- MILITAIRES, mais « forts de caractère » dans des relations parfois tendues avec la hiérarchie militaire.
- SOLDATS qui se sont battus farouchement en juin 40, mais qui ont été « identifiés » pendant longtemps (plus maintenant au regard des travaux entrepris) comme ayant perdu la guerre en laissant passer l'ennemi. A leur retour, ils furent regardés comme les « perdants », cause des 5 années d'occupation nazie et de la souffrance des populations civiles. En 1945, la France avait besoin de héros et les PG furent méprisés au profit des Résistants.
- DÉPORTÉS géographiquement mais pas reconnus comme tels au regard des « politiques » et « raciaux ». On peut faire référence à l'évolution des discours, au lendemain de la guerre très centrés et portés par « les politiques », puis l'émergence de celui de la Shoah.
- RÉSISTANTS par leurs comportements, insoumissions, sabotages, évasions, mais pas encore reconnus comme les « Forces Françaises de l'Intérieur » car militaires et prisonniers et pas comme les Forces Françaises Libres, car « PAS LIBRES », justement...
- PRISONNIERS DE GUERRE, mais dans une relation compliquée avec le mouvement des PG car renvoyant à une image de rebelles « disqualifiante » pour ceux qui sont restés dans les stalags à « attendre »...On sait les relations tendues pour les Rawas à leur retour dans les stalags.
- TÉMOINS de MASSACRES

Comment ?



dessin de Roger MAIRE Ancien de Rawa

- Rassemblement dans les centres de Düren et de Limburg, Ludwisburg,
- Transport (6 jours) vers le stalag 325, dans des convois « à bestiaux », (80 par wagons, sans ravitaillement ou presque.) 23 convois recensés entre avril 1942 et janvier 1943.

Violation caractérisée de la Convention de Genève

- 1) Tribunal militaire : décision disciplinaire,
- en transférant d'Allemagne en Ukraine soviétique, des prisonniers de guerre Français et Belges bénéficiant des garanties de la convention de Genève, dans une région où la Convention de Genève n'a pas été signée, (Procès de Nuremberg)

Conditions de vie

• 2 visites de la Croix Rouge seulement: 16 août 1942 et février 1943

- Ni KZ (camp de concentration), ni camp d'extermination, Rawa-Ruska est un camp de représailles (pour militaires). Conditions de vie comparables à certains camps de concentration, mais les pertes humaines ne sont pas comparables .
- Dans le « camp-mère », un seul robinet d'une eau polluée, ouvert 3h/jour, pour 10.000 hommes.
- Etat sanitaire et hygiène inexistantes: (des médecins d'origine juive) mais aucun médicament .
- Maladies endémiques, décès .
- Exactions diverses: appels, fouilles réitérés, nuit et jour.
- Travaux forcés dans les Kommandos de travail. Pas de solde.